
M A N U S C R I T

LA BAIE

d’Alessandra Santiesteban

traduit de l’espagnol (Cuba) par Christilla Vasserot

cote : ESP12D1265

**année d’écriture de la pièce : 2018
année de traduction de la pièce : 2021**

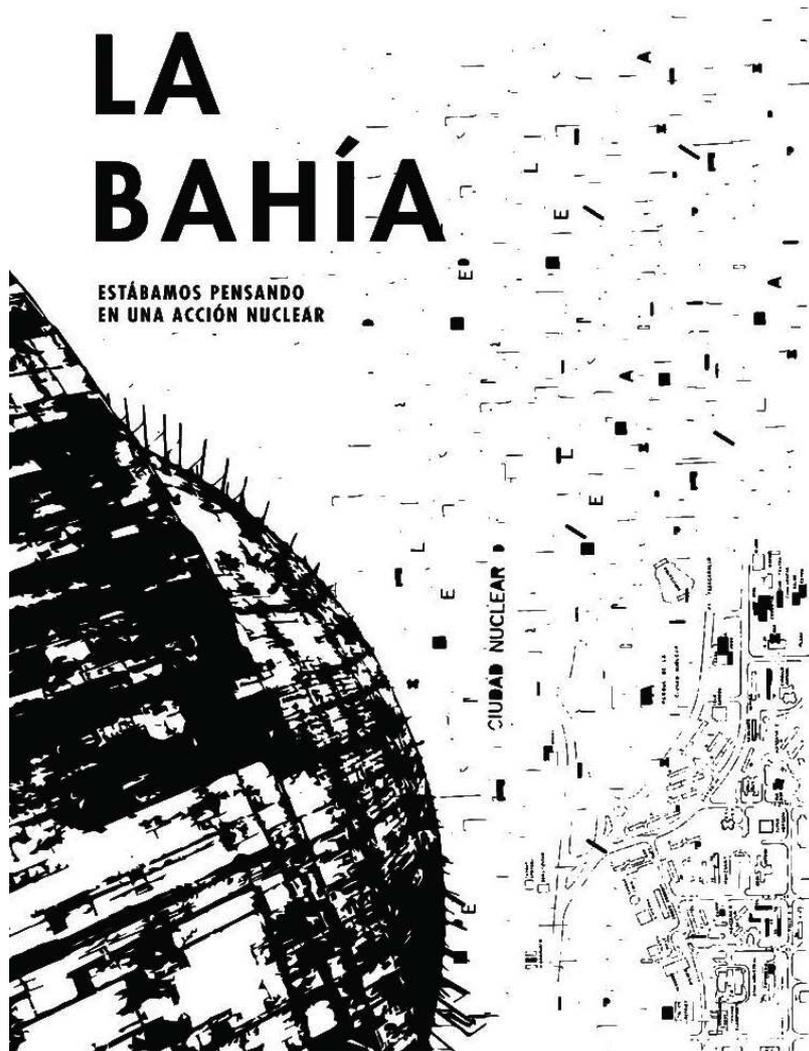


**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

Alessandra Santiesteban

LA BAIE

On réfléchissait à une action nucléaire



Traduit de l'espagnol (Cuba)

par Christilla Vasserot

Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez,
Centre international de la traduction théâtrale.

La Baie. On réfléchissait à une action nucléaire est née du regard poétique porté par Alessandra Santiesteban ou Yunet sur la Ville Nucléaire. C'est ainsi que l'on nomme la petite ville située tout près de la centrale électronucléaire (CEN) de Juraguá, dans la province de Cienfuegos, à Cuba.

Cette centrale est un mythe issu du projet radioactif le plus ambitieux de la Révolution cubaine. Et sa présence immuable nous rappelle que ces installations devaient représenter l'AVENIR si les travaux n'avaient été interrompus en 1992 par Fidel Castro après l'effondrement du bloc soviétique et le renforcement de l'embargo économique des États-Unis.

Ceux qui habitent là, à quelques kilomètres à peine du réacteur jamais terminé, ont vécu avec la certitude que cette proximité n'était pas aléatoire.

Extrait du prologue de Martha Luisa Hernández Cadenas,
ediciones Sinsentido, Cuba

- I. Notes sur l'iPhone
- II. À propos de *Elle préfère les lundis* (Le livre de Yunet) et *La Baie. On réfléchissait à une action nucléaire* à La Havane
- III. Deux informations tirées du journal *Granma*
- IV. Château de Jagua
- V. Mots clés
- VI. L'arrivée des Bulgares
- VII. Scénario de la première version du film de Yunet (fragments)
- VIII. Extraits de la dernière version du scénario du film de Yunet
- IX. Notes de bas de page du recueil de poèmes *Elle préfère les lundis* (Le livre de Yunet)

I.

NOTES SUR L'IPHONE

Je m'appelle Yunet et ça fait un moment que je réfléchis à cette pièce. Aujourd'hui, 10 juin, j'ai commencé à l'écrire. J'ai deux bonnes raisons pour ça :

la première, c'est que c'est mon anniversaire

la deuxième, c'est que ça fait quinze ans que j'ai changé de prénom.

Il est probable que le centre soit une ville. Un endroit où je serais allée plusieurs fois ces dernières années, un endroit avec lequel j'aurais une relation particulière...

Parce que j'ai vécu des moments particuliers avec quelqu'un, parce que les gens de là-bas ressemblent à tous les gens que je connais, ou parce que finalement il ne s'agit pas juste d'une ville, mais aussi d'une rupture : d'un rêve, d'une relation ou d'un pays.

Et puis aussi de déchets. Ce dont on débarrasse nos vies pour se sentir mieux.

De gens qu'on ne voit plus, qu'on n'appelle plus, à qui on n'envoie plus de SMS. Comme dans un compte à rebours.

J'ai mis du temps à m'y mettre, à cette pièce. Aujourd'hui, j'ai enfin commencé à l'écrire. Comme un exercice de conciliation, essayer de partager quelque chose de trop personnel pour être pris au sérieux ; à moins que cette expérience soit une construction, ce qui n'est pas plus sérieux au demeurant.

Peut-être un peu des deux.

SMS 1982

« Je voulais que tu sois avec moi. Que tes moments soient liés à moi. Et que cette expérience soit le symbole de notre amour. » Comment rêver une pièce au beau milieu d'une catastrophe ? (28/10/2017)

Je crois qu'il faut tout écrire dès lors qu'on veut purger quelque chose. Je vais construire une friction documentaire sur la dernière année de ma vie. Je vais jouer avec le réel et l'imbriquer dans une série de frictions et vice-versa. Je vais penser à des endroits et à des gens. Je dois faire remonter tous les souvenirs et les actions. Toute une vie frictionnée. (23/9/2017)

Voici donc *La Baie*... une action pensée pour la Ville Nucléaire. Et pour nous. Des mots-clés : friction, fiction, action nucléaire, héritiers de l'atome. Comment créer des liens dans un endroit où le sentiment d'appartenance n'existe pas ? (2/4/2017)

Le danseur d'Atilio¹ s'appelle Yordi. Il a 21 ans et ça fait plus d'un an qu'il fait partie du Ballet Révolution. Aujourd'hui, nous sommes allés jusqu'aux terrains de sport. Nous avons marché ensemble, en suivant les mêmes parcours que ceux qu'il suivait quand il était petit. (22/4/2017)

Je veux travailler avec mon projecteur russe. Ma mère me l'a acheté à la fin des années quatre-vingts. Je me rappelle avoir passé des heures à revoir les mêmes films.

Et si on faisait un film ? (4/5/2017)

¹ Atilio Caballero, directeur du Teatro de La Fortaleza, compagnie installée dans la Ville Nucléaire. (NdT)

Ce texte est né de *L'histoire du roi vaincu par l'ennui* de Pablo Gisbert.

Je pars d'une date et j'enchaîne les actions, les naissances, les événements importants pour les personnes concernées, dont je ferai partie bien sûr. Les dates, ce seront celles de la construction de la centrale nucléaire, des membres de ma famille, de mes amis, des gens de là-bas, donc il faut absolument aller à la pêche aux informations dans les journaux, pour éclairer les événements. (5/5/2017)

En 1986, peu après l'accident de Tchernobyl, Alla Pougatcheva est allée à Prypiat et a donné un concert gratuit pour les *liquidateurs* qui travaillaient sur place à essayer de contenir les effets de la catastrophe. Est-ce qu'elle a chanté « Un million de roses » ? (Wikipédia, 7/5/2107)

Pourquoi est-ce qu'une centrale nucléaire désaffectée captive autant qu'un parc d'attraction ? Rares sont les expériences de démolition de centrales nucléaires dans le monde. On a davantage de recul sur les villes abandonnées par ceux qui n'ont pas pu s'y enraciner. (16/5/2917)

Ce qui est bizarre, avec les jeunes du coin, c'est qu'ils boivent jusque tard dans la nuit. Ils n'ont rien d'étrange. La radioactivité ne les a pas du tout affectés. Ici, le soleil et le salpêtre ont cogné dur.

J'imagine une action nucléaire avec ces jeunes. Chacun avec son animal, sa femme ou son canot. Certains ont des animaux. D'autres ont des canots. D'autres ont une femme. Mon nouveau meilleur ami distribue des colis clandestins. (24/5/2017)

Un inconnu m'a suggéré de travailler avec des enregistrements sonores parce que la musique tisse souvent des liens. (29/5/2017)

Quelle ville est-ce que tu aimerais bâtir ? Pourquoi est-ce qu'il n'y a aucun espace de loisir ici ? (1/6/2017)

C'est une pièce qui travaille sur la mémoire. Un exercice simple sur qui nous sommes et comment l'histoire de nos parents a des effets sur nous. (9/6/2017)

Je veux reprendre cette idée de chorégraphie. Tu imagines un membre de chaque famille, ici, dans le parc ? On pourrait organiser une flash mob ? Déposer une convocation imprimée dans chaque appartement, ça aurait de la gueule. Quand c'est imprimé, c'est plus efficace. (25/6/2017)

Aujourd'hui, j'ai repensé au questionnaire. Il a déjà fait ses preuves. On pourrait commencer par une question simple, par exemple : Tu as déjà songé à changer de nom ?

Il est temps de me rapprocher des comédiens d'Atilio. Si ça se trouve, ce sont eux qui ont envie de m'interviewer, de me mettre en difficulté... Je suis une étrangère. Je viens seulement de temps en temps. (3/4/2017)

Tu connais la discothèque de la laverie des Russes ? Quelle musique tu choisirais pour une centrale nucléaire à l'abandon ? Si tu devais citer cinq personnes importantes qui vivent près de toi... ce serait qui ?

80 pesos convertibles, dits CUC, soit l'équivalent de 80 euros pour une semaine à deux (hébergement : 45,6 pesos cubains, dits cup, pour chaque nuit ; repas : $2 \times 70 \times 14 = 980$ cup ; transport local : 150 cup ; frais divers : 500 cup...) (16/1/2017)

Et si au début j'étais, moi, sur scène ? Texte projeté de ma biographie. Je ne suis pas née ici pour rien.

Ce matin, un homme a tué une jeune fille à coups de machette. Elle avait 23 ans. Lui, je ne sais pas.

Force de caractère : adaptation positive face à des événements d'une grande agressivité.

Hit parade des années 80. Qu'est-ce qu'on écoutait en 1982 ? On écoutait déjà Alla Pougatcheva en 1982 ? Ma sœur aimait bien Ángela Carrasco. (14/6/2017)

Que signifient pour toi les mots atome, réacteur, uranium 235 ? La fission nucléaire est le phénomène par lequel un noyau atomique lourd est scindé en deux ou plusieurs nucléides plus légers. Je veux explorer la relation entre parents et enfants.

L'idée d'un facteur de croissance épidermique m'intéresse. Une crème pour les brûlures sévères. Demander à maman les diapos d'elle en train de travailler dans la clinique dentaire de la Ville Nucléaire. (6/7/2017)

« Cette pièce a fini par devenir un porc énorme qui, une fois tué, a servi à caser plusieurs de ses textes ailleurs. » Pablo Gisbert.

Aujourd'hui, j'ai écrit le premier texte de la pièce. C'est sorti d'un coup, comme un porc dans un parc d'attraction.

Tous les gens que je connais traversent une mauvaise passe. Tous les corps traversent un instant de douleur. Les corps sont toujours présents d'une façon ou d'une autre. Cette ville ne ressemble à aucune autre.
(13/7/2017)

Je relis Bauersima : un garçon et une fille sont au sommet du réacteur. Ils se sont connus sur internet. Ils vont probablement sauter dans le vide. C'est peut-être le début d'une rébellion, ou d'une grande fête. Et si on transformait le réacteur en parc d'attraction ? Je viens d'inventer un projet où je propose de réutiliser des installations à l'abandon.

J'aimerais qu'ils répondent aux questions qu'on leur a distribuées au début de la pièce. Tu as déjà songé à changer ton nom de famille ?
(29/6/2017)

J'imagine une montagne russe dans des lieux symboliques de chaque ville. J'ai besoin d'être moins tendue pour réaliser chacune de mes actions quotidiennes.

Une personne qu'on aime cesse de nous aimer. Une voiture nous renverse à plusieurs reprises. Un chien pisse sur une bouse de vache. *La Baie...* une action sentimentalement disponible ? (28/7/2017)

J'achète des jouets d'origine soviétique 52525371

J'aime bien acheter des jouets provenant des républiques d'Union soviétique. Mécaniques ou pas... En bon état. (10/12/2017)

Ricardo et moi allons tourner le film. Je lui ai proposé qu'on travaille ensemble. (15/2/2018)

Un espace ouvert. Peut-être un bâtiment d'où on apercevra le réacteur. Peut-être une terrasse. Proposer un geste. Expérience. Quelle est l'odeur de cette ville ? (28/2/2018)

Tue le lapin radioactif. Un animal trop exposé à la radioactivité.

Un homme s'approche de moi dans la rue et me dit qu'il a trouvé une cassette vidéo d'un film sanguinaire. Il m'invite à le regarder. Tout tourne autour du film de Yunet. (25/3/2018)

Heberto González : sa mère travaille au Département d'information scientifique et technique de la centrale nucléaire. Titulaire d'une Licence. Père ingénieur nucléaire. Université soviétique. Il a étudié à La Havane. Ils se sont mariés au milieu des années quatre-vingts. Il est né le 26 juillet 1990, le même jour que sa mère. Sa sœur est née en 1987. Il vit aux États-Unis. Heberto a vécu huit ans à La Havane, il y a fait son service militaire. Ensuite il est reparti vivre dans la Ville Nucléaire. La première du film aura lieu chez lui. (27/3/2018)

II.

À PROPOS DE *ELLE PRÉFÈRE LES LUNDIS* (LE LIVRE DE YUNET)

ET *LA BAIE. ON RÉFLÉCHISSAIT À UNE ACTION NUCLÉAIRE*

À LA HAVANE

Parcourons l'histoire de Yunet et les étapes du film. Un certain nombre de raisons font que nous ne pourrions pas présenter le film. Nous n'avons accès qu'à certaines étapes du processus. Comment raconter l'histoire de la vie de Yunet ? Elle a disparu il n'y pas longtemps. Yunet a changé de prénom il y a quinze ans. Elle n'agit pas comme quelqu'un de normal.

Une chanson, un cahier, une pièce de théâtre, un film, un journal de bord... tout est lié au même processus. Et la valeur de cette connexion est purement sentimentale.

La valeur de ce livre, de ce processus, est purement sentimentale.

Elle préfère les lundis est le livre de Yunet. C'est la suite de son processus.

On n'a pas encore réussi à mettre le film sur YouTube, seulement sur Google Drive. Il manque les droits de la chanson. À un moment, on chante avec de la musique en live. Ça peut être au piano, violon, violoncelle... « Amorfoda melódico ».

Tu es déjà monté sur une montagne russe ? Si tu devais te souvenir de cinq moments de ta vie... ce serait lesquels ? Il y a une image très nette de gens en train de laisser tomber des ballons rouges depuis un balcon. Ils ont écrit des choses sur les ballons. Les ballons volent chacun aussi loin que possible.

« Ce que c'est romantique », dirait Yunet. Moi, je serais plutôt d'avis de ne pas abîmer la nature. Dans un mois, tout le monde aura oublié ce qui s'est passé ce jour-là. Mais pas les ballons.

Martica vient de m'envoyer ce SMS : « Le livre s'ouvre sur des citations de documents historiques, de coupures de journaux, insérer ensuite la liste des contacts, ensuite le scénario et enfin les poèmes de Yunet. Biz ».

Pendant des années, Yunet s'est demandé pourquoi elle était si petite. Avec le temps, elle a réalisé que sa taille logeait dans son cœur. Avec un aussi petit organe, impossible d'avoir un corps plus grand. Avec un petit organe, impossible d'aimer ou d'être aimé.

(Dé)construire le carnet avec des notes de bas de page. Prouver que tout est faux. Les notes doivent être supérieures au livre. Il faut que ce soient des notes de Yunet et sur Yunet. Des textes sur les étapes de *La Baie...* C'est peut-être ça, le scénario de la deuxième partie. Ma vie est sur le point de changer. Yunet a besoin d'un vrai métier.

Le livre s'ouvre sur la première et la dernière photo de Yunet. C'était quoi, sa dernière photo ?

À un moment de la pièce, on utilisera des autocollants. Pour marquer le public, on verra plus tard comment faire.

Lors d'une mise en espace à laquelle Yunet avait assisté, par un après-midi pluvieux, elle avait entendu poser cette question : « Les communistes font-ils l'amour mieux que personne ? »

Yunet fait-elle bien l'amour ? Quelqu'un a un avis sur la question ?

Elle part pour Holguín.

Elle ignore quand ça se passera. Elle ignore quand elle reviendra.

La nature de ce voyage lui est étrangère et étrange. Elle ne sait presque rien. Elle préfère que le départ ait lieu un lundi ; et le retour n'importe quand.

Le départ sera une fête. Le retour, pas grand-chose à en dire.

J'aime les poèmes narratifs. Je veux que tu me racontes tout.

Ceci n'est pas un matériau comme un autre.

Il a été inspiré par des notes prises sur un téléphone, des autocollants et le miroir sur la tête de lit. Je me suis souvent demandé quoi faire de tout ça. Est-ce que ça pourrait intéresser quelqu'un ?

Tout ce qui est là-dedans parle de toi et de moi. Des derniers jours avec toi. Qui peuvent être tous les jours.

III.

DEUX INFORMATIONS TIRÉES DU JOURNAL *GRANMA*